

## Stimuler la finance climatique via la gestion des connaissances illustre un partenariat possible entre l'humain et l'IA

Mohamed Faical KADHKADHI – ECOFIGES – Université de la Manouba

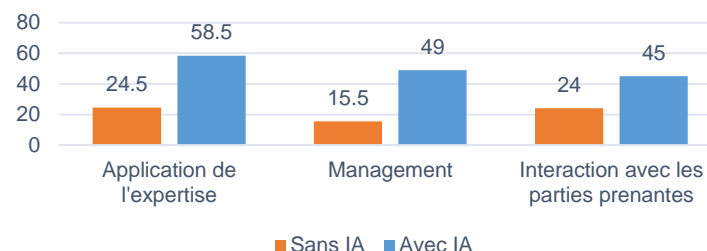
Medfaycel2017@gmail.com

### Introduction

A l'ère où le changement climatique est devenu le problème le plus urgent pour la survie de l'humanité (Nylund et al. 2021), la transition vers un modèle économique durable est inévitable (Ryszawska, 2018), et la finance climatique est au cœur de ce processus (Peterson & Skovgaard, 2019). Toutefois, mettre en œuvre les mécanismes de finance climatique est problématique et nécessite un haut degré de connaissances (Samuwai & Hills, 2018). A ce titre, la finance climatique dépend des ressources humaines notant l'influence accrue de la gestion des connaissances (KM) (Nawangari et al., 2021).

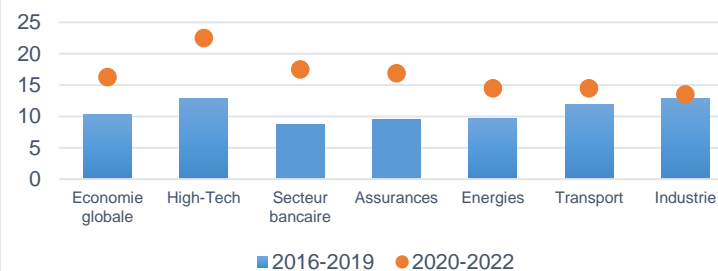
De même, en considérant que l'époque actuelle est marquée par l'émergence de la révolution industrielle 5.0 (FES, 2023), où les travailleurs du savoir constitueront le groupe le plus important (Davenport, 2005 ; Drucker, 2001); la technologie pourrait révolutionner les systèmes de gestion des connaissances grâce à l'intelligence artificielle (IA), en ayant : le plus grand impact sur le travail du savoir et le potentiel de créer une énorme valeur à l'heure où l'on s'interroge sur les coûts substantiels de l'action climatique (McKinsey, 2023) et où un saut quantique est prévu (Julik-Heine et al., 2021; Kavvadia, 2021).

Fig.1.Potentiel global de l'IA sur les processus managériaux, comparaison dans des scénarios médians, en %, 2023.



Source : McKinsey (2023).

Fig.2.Écart type du quotient digital DQ et d'IA (AIQ) par secteur, 2016-2019 vs 2020-2022.



Source: McKinsey (2024).

### Problématique

En mettant en considération d'abord que la Tunisie est un pays particulièrement vulnérable au changement climatique (BM, 2021), nécessitant un financement climatique très élevé selon la CDN Tunisienne (MENv, 2021), avec une part dérisoire en matière des flux mondiaux destinés au financement climat (Kadhdhadi & Kammoun-Chouk, à paraître) et surtout le manque d'une stratégie spécifique de financement climatique (BM, 2023). En notant l'impact de la gestion des connaissances sur la facilitation de l'accès au financement climatique (Nawangari et al., 2021 ; Samuwai & Hills, 2018) et du rôle prépondérant de l'IA à ces fins (McKnisey, 2023), la présente thèse cherche à esquisser comment la gestion des connaissances peut stimuler la finance climatique en tirant parti de l'IA.

### Méthodologie

La thèse repose une posture qualitative et en mobilisant une approche des méthodes mixtes de plus en plus reconnues comme une approche de recherche solide et pragmatique (Creswell, 2016), en particulier pour des questions de recherche complexes (Ivankova & Wingo, 2018).

### Apports

Développer le financement climatique via la gestion des connaissances dans le cadre de la présente recherche illustre un meilleur partenariat possible entre l'humain et l'IA (Jarrahi et al., 2023).